

### *Le budget*

les Canadiens en général à comprendre ce que cette taxe signifie.

• (1650)

Les Canadiens se posaient de nombreuses questions avant la présentation de ce budget et ils s'en posent encore beaucoup maintenant. Mais le député marque un point. Que devons-nous faire?

Je crois que nous devons faire ce que nous avons entendu tant de fois au Comité des finances lorsque nous l'avons accompagné dans ses déplacements à travers le pays: nous devons engager une réforme fiscale authentique et en profondeur au Canada. Plus question de refiler nos responsabilités à d'autres. Cette question nous concerne et nous devons y voir.

Comme nous l'a rappelé le maire de Vancouver pendant nos audiences dans cette ville, nous devons mesurer l'incidence de la réforme fiscale au lieu d'engager cette réforme unilatéralement et laisser ensuite les provinces concocter quelque machination pour que les municipalités écoppent au bas de l'échelle. Nous devons prendre garde à ce que nous faisons en matière de politique fiscale et en matière de dépenses. Comment faire pour que notre politique monétaire s'intègre à ce que nous tentons de réaliser au Canada? Nous devons nous entendre. Nous devons pouvoir discuter. Mais le grand conciliateur a raté son occasion. Les premiers ministres provinciaux ne brillent-ils pas par leur absence alors que nous traitons de questions économiques nationales, sans parler des autres? Et sur des questions à caractère purement économique, les provinces ne comptent-elles pas?

Allons-nous avoir 10 économies et 10 provinces qui seront toutes jugées sur leurs réponses aux questions suivantes: «Les affaires vont bien cette année? Déposez-vous un budget? Pouvez-vous payer un peu plus?» Est-ce bien le genre de Canada que nous voulons bâtir au lieu de pratiquer une politique nationale cohérente, susceptible de régler nos problèmes économiques? Sommes-nous en train de scinder le pays en petites entités pour pouvoir discuter avec chaque province séparément?

Nous comprenons qu'il existe des problèmes de compétence. Notre fédération a survécu pendant plus de 100 ans. Elle représente une façon fort différente de voir les choses.

Trop souvent, le gouvernement fédéral a relevé les impôts et pratiqué des compressions budgétaires sans en mesurer complètement les répercussions sur les gouvernements provinciaux et municipaux. Nous devons enga-

ger une réforme très sérieuse de l'activité gouvernementale sur le plan de la fiscalité, des dépenses publiques et de la politique monétaire.

[Français]

En faisant le bilan du gouvernement, madame la Présidente, après cinq ans et demi au pouvoir, les Canadiens ont certainement le droit d'être découragés. Les Canadiens savent très bien qu'il faut être compétitif sur le plan international, qu'il faut améliorer la création d'emplois, la formation de notre force ouvrière. On sait très bien que le Canada doit continuer de jouer un rôle de premier plan face aux changements dramatiques qui secouent le monde.

[Traduction]

Nous devons être concurrentiels. Les Canadiens essaient toujours de faire du mieux qu'ils peuvent. Mais nous savons que nous ne pouvons pas prétendre à l'excellence si notre économie n'est pas bien administrée, si nous ne respectons pas l'environnement, si nous n'avons pas le meilleur système d'éducation possible.

Les Canadiens savent qu'ils ne peuvent pas atteindre leurs buts sans y mettre le prix. Les Canadiens sont toujours prêts à y mettre le prix s'il est juste. Les Canadiens savent que nous ne pouvons pas progresser en toute confiance, traverser sereinement la décennie en nous préparant à entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, si nous sommes paralysés par un gouvernement qui a amplement fait la preuve de son incapacité d'administrer ses propres affaires après s'être vanté pendant des années d'être bon administrateur.

Nous croyons qu'ensemble, les Canadiens sont capables de grandes réalisations. Nous pouvons travailler ensemble pour libérer le Canada de sa dette. Nos citoyens, nos enfants, méritent un environnement sain et une économie saine. À mon avis, les deux vont de pair. La tragédie du budget d'hier, c'est qu'il ne nous offre ni l'un ni l'autre.

Par conséquent, je propose:

Qu'on modifie la motion en retranchant tous les mots suivant le mot «Que» et en les remplaçant par ce qui suit:

La Chambre blâme le gouvernement

1) d'avoir alourdi le fardeau fiscal déjà insupportable des Canadiens, notamment par son projet de taxe sur les produits et services, tout en essayant de rejeter ses responsabilités sur les Canadiens à faible revenu et sur les provinces;

2) d'avoir essayé d'abandonner ses responsabilités à l'égard des soins de santé, de l'enseignement postsecondaire, du développement régional et des anciens combattants; et